

## **Joconde, comédie en un acte et en prose**

**Auteur : Fagan, Barthélemy-Christophe (1702-1755)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

49 Fichier(s)

### **Informations éditoriales**

Représentation 1740-11-05

Localisation du document Paris, Bibliothèque-musée de la Comédie Française ms. 163

Entité dépositaire Paris, Bibliothèque-musée de la Comédie Française

Identifiant Ark sur l'auteur <http://ark.bnf.fr/ark:/12148/cb12127833w>

Flipbook de la Comédie française [Paris, Bibliothèque-musée de la Comédie Française ms. 163](#)

### **Informations sur le document**

Genre Théâtre (Comédie)

Eléments codicologiques 23 f.

Date

- 1740-10-29 (visa de censure)
- 1740-11-1 (visa de censure)

Langue Français

Lieu de rédaction Paris

### **Édition numérique du document**

Mentions légales

- Fiche : Laurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Bibliothèque-musée de la Comédie-Française. L'utilisation des images est strictement limitée à ce site. Toute autre utilisation nécessite une demande auprès de la bibliothèque-musée de la Comédie-Française.

Éditeur de la ficheLaurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)  
Contributeur(s)Macé, Laurence (édition scientifique)

## Citer cette page

Fagan, Barthélémy-Christophe (1702-1755), *Joconde, comédie en un acte et en prose* 1740-10-29 (visa de censure) ; 1740-11-1 (visa de censure)

Laurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 08/09/2025 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Ecume/items/show/220>

Notice créée par [Laurence Macé](#) Notice créée le 04/10/2021 Dernière modification le 23/05/2023

---

Mr. Cotton

1<sup>re</sup> 480 Doller

La Vengeance d'Artolphe

C. B. Fagan.

~~Acte Rebillet~~

Joconde.

piece en un acte. en prose

Com. Fl. 5 nov. 1740

[H. 163]

# Acteux

Astolphe ... Roi de combadi ... M<sup>r</sup> Dub  
Soconde - - - - - M<sup>r</sup> De montauban  
Clorinde } - - - - - M<sup>r</sup> Lachot  
Mascelle } Souv - - - - - M<sup>r</sup> Connell  
Suzon } - - - - - M<sup>r</sup> Dugain  
M<sup>r</sup> Malasio Philosoph M<sup>r</sup> Diction

La scene en bas une rive d'Hebe

Le theatre represente un jardin

Scène première

12

Astolphe Joconde

Astolphe qui va visiter les jardins

Nous voici donc, Joconde, dans ce lieu que l'on nous a indiqué : nous verrons quelles sont ces beautés rebelles.

Joconde qui a été surprise

Je vous avoue, Sir, que je crois que nous étions assez vengés de l'infidélité dont nous avons soupçonné nos maîtresses, sans chercher à faire de nouvelles conquêtes, les fleurettes que nous avons débitées dans toutes les villes où nous avons séjourné une, ce me semble assez bien réussie.

Astolphe

Il est vrai, et je ne goute pas un mediocre plaisir à me représenter quel doit être à présent l'étonnement de toutes les belles qui nous <sup>ont</sup> avoué leurs défaites : Et qui suiv nos leçons nous regarderont déjà comme leurs époux.

Joconde

Ce plaisir ~~de~~ est un peu perfide ; mais je le sens comme vous : Et l'offense que nous croyons avoir essuyée nous a semblée si grave... .

Astolphe : l'intégrante

Je conviens que j'avo de simples soupçons, des amans moins delicats que nous n'auroient point pris la chose tant à coeur; je conviens que parce qu'un autre, que moy aura pu plaire un instant, je ne suis pas pour cela trahi: mais mon amant propre en a été blessé et pour le querre. En vérité, J'oncon il a fallu me convaincre qu'une infidélité passagère est un mal trop léger et trop universel pour qu'on s'en afflige. Il a fallu me convaincre qu'il n'est point de coeurs que la flétrisse et l'artifice ne puissent distoarer un moment de ses résolutions les plus fermes. et qu'enfin si cette distraction dun instant est un crime; un Seigneur qui a la douceur et les grâces en partage ne saurait s'en défendre par la coupable excuse que les hommes ont faite de la seduction.

J'onconde : sourciale

Depuis que nous courons le monde les exemples ne nous ont pas manqué

Astolphe

Non, mais il en faut encore d'autres pour que  
ma gloire soit pleinement satisfait

En passant pour de simples marchands nous nous  
préparons ici quelque chose de plus flatteur que tout  
ce qui nous est encore arrivé.

Joconde

Pour bien, nous voici donc marchands, et nous  
donnons dans les plus petites bourgeoisies ?

Astolphe

Oui, laissons là la qualité.

Joconde

Les grisettes d'un certain caractère ne sont peut-être  
pas les plus solles mais pour nous dont le projet  
est donc de faire l'amour pour la gloire et de  
donner dans le plus sentiment, je m'imagine qu'une  
petite bourgeoisie rebelle doit être quelque chose  
d'un accès bien rebutant.

Astolphe

La victoire en sera plus glorieuse.

Outrage

! Joconde

il se sou facheux qu'apres tant de fautes éclatantes  
nous vindissions ~~et~~ ici a échouer

Astolphe

Va ne crains rien, Joconde, je soutiens apres ton  
qu'il n'est point de femme que les larmes la flattent  
si la liberté ne puisse attendre je te diray plus  
le moindre délai seroit pour nous un déshonneur.  
il faut pour que notre projet soit rempli que  
ces rebelles se déterminent a nous accepter pour  
époux, si cela en un instant, je ne donne que huit  
minutes <sup>à la</sup> plus difficile.

Joconde

J'eprouve donc courage, j'ay parlé, si ce n'est pas  
ainsi que vous me l'avez ordonné, elle m'a témoigné  
qu'elle estimeroit ses filles fort heureuses si elles  
écoutoient nos propositions, mais elle m'a répondu  
plusieurs fois que nos soins seroient inutiles, que  
ses filles étoient un prodige d'insensibilité.

Astolphe

huitante minutes

Joconde

On autre soin m'embarrasse, le livre de nos  
aventures amoureuses est jecrois temply.

Astolphe

Cela seroit il possible?

Joconde

il l'est a peu de chose pres

Astolphe

X nous tous de France doi effectivement l'avoir avance

Joconde

l'article seul de Paris en rempliu lesdeux tiers

quelques autres villes de France on aussi des  
articles fort honnêtes.

Astolphe

he bien?

Joconde

il ne teste place que pour trois ou quatre, encore  
faudroit-il écrire extrêmement menu, mais fermans  
j'entends quelqu'un.

Astolphe

X ah ah! quelle est celle oy?

Joconde

elle parou assez enjouée?

Astolphe

Cest sans doute une des cebelles, je vais scaquo  
elle. . . . Joconde,

Sive, un moment. Si l'vous plair. Dans tout autre  
cas, le droit de parlez le premi<sup>e</sup>re vous seroit dû  
mais selon nos conventions, nous tirerons, je vous  
prie, au sort.

Astolphe, <sup>bon</sup> hé bien sans tirer au sort je seray pour

Hé bien sans tirer au sort Je seray  
Pour la seconde.

Joconde

Et moy pour la premiere, puisque vous me les  
permettez. Astolphe

Songe à jouir ton personnage.

Joconde

Sive, laissez moy faire.

Scène 2<sup>e</sup>.

Marcelle, astolphe Joconde

Marcelle

oh pour le coup Maman m'a bien fait rire

Cest vous, je crois Messieurs, qui demandez a loger  
ici? Soconde profait un grand loip

Oui, Mademoiselle, comme nous avons entendu dire  
que cette ville étoit de l'Italie une des plus propres au  
commerce, mon cousin que vous voyez et moy ne s  
étonnons pas faches de nous y établir.

Marcelle

Cest ce que ma bonne viene de m'apprendre, elle a  
même ajouté a cela de longs discours qui sont  
tous a fait plaisir.

Soconde

elle vous a donc révélé un secret qui sans doute  
m'en échape ~~indiscrètement~~ Indiscrètement.

Marcelle

ce secret est que vous êtes dans le dessein de vous  
marier ici, mais à l'égard de mes soins et de moy,  
je ne sais pas comment nous auriez pu y réussir  
car nous nous sommes assez hautement déclarées,  
et on sait que nous regardons comme de fort belles  
personnages et les mariés et les amans

Soconde

Votre insensibilité est aussi connue que moi

charmes, mais ne soyez pas surprise, Mademoiselle  
que la passion que je ne puis surmonter.

Marcelle

quelle passion?

Isconde

celle que vous m'inspirez.

Marcelle

quoy! cest de moy dont il sagit, eh mais, voilà  
une passion tout a fait singuliere, et rien n'est  
plus divertissant, vous ne m'avez jamais vu;  
je ne suis que passablement jolie, je ne vous ai  
encore rien dit que de desobligeant: tout cela ne  
fait rien, vous arrivez, je parois, voilà une pass-

Isconde

Quand je ne vous aurais jamais vu que  
d'aujourd'huy, cette passion n'aurait rien d'imposant  
mais mon malheur ne commence pas de cet instant  
depuis un an inconnaissable dans ces lieux sous mille  
formes differentes je vous vois, je vous suis patro  
j'ay surmonté autant que j'ay pu le penchan  
tueuse.....

Marcelle

Ah! lâchez de rendre le Roman un peu plus divertissant, je vous en prie, vous avez un ton langoureux qui me ferait trouver mal, car je vous avoue que j'aime à lire.

Joconde

Ce mot de Roman vous échappe sans doute, si je ne puis croire que vous vouliez ajouter à mes malheurs. . . .

Marcelle

Non, n'allez vous pas approfondir un mot? je suis perdue si vous me demandez de la raison; ne voyez vous pas que je ne fais attention ny à ce que vous me dites, ny à ce que je vous dis moi-même?

Joconde

Votre enjouement me déconcerte, je sens que pour vous moins de plaisir, il faudroit que je prisse le même ton, et ceci ce qu'une tendresse aussi sévère que la mienne ne me permet pas. Je renonce donc pour jamais à me plaindre et je me fais dès ce moment.

Marcelle

À Dieu, je veux croire de bonne

soy que vous êtes très malheureuse, mais il faut que  
je vous quitte.

Jaconde

attendes, je vous supplie, une lueur d'espérance dans  
me frapper, faites moy la grâce de m'écouter encor  
un moment. Si vous me haissez il me reste du  
moins la faible consolation de penser qu'il n'est pas  
de mortel qui ne vous soit indifférent.

Marcelle

oh pour cela vous le pouvez penser.

Jaconde

Je suis riche, et quoique marchand, ma famille  
est honnête. Je pense à une sorte de mariage de  
fantaisie, je ne doute point que vous ne l'aprouvez  
et que vous ne me permettiez de l'aller proposer  
à ma mère.

Marcelle

moy l'aprouverai, moy vous permettre de l'aller  
proposer à ma mère, mais vous ny songez pa-

Jaconde

Ecoutez moy si vous plait. comme mon dessein  
est uniquement de m'assurer qu'un autre ne vous  
possède pas, nous mettrons deux clauses dans

que le contract, l'autre, que vous ne levez point obligé  
de m'aimer, celle là est souvent souvent tendue, mais  
nous la mettons expressément, l'autre, que je n'auray  
aucune des priviléges que donne ordinairement  
l'autorité de mary, de façon que contoient de vivre  
loin de vous de plus de vingt lieus, il me  
prendra envie de paroître seulement dans la ville  
ou vous habitez, le contract des ce moment en  
nul; et notre engagement ne pourra subsister que  
par des raisons qui dans les autres assez  
communement le détruisent.

Marcelle plus sincèrement  
Cela sevoit assez original, mais garder vous  
bien de faire aucune démarche, car vous peindriez  
votre temps.

Astolphe

L'accordement est cependant, mademoiselle, tout  
à fait raisonnable.

Jacqueline, astolphe

Non, Seigneur, non, il ny a rien à faire.

Astolphe

Senay tien. Poulu dire jusqu'à présent, mais je ne  
puis m'empêcher....

Joconde

Non laisser moy mourir, mademoiselle, est de ces  
personnes qui sont cruelles pour le plaisir seulement  
de l'être, et contre leur propre intérêt, car qu'est-ce  
que je demande? je veux détacher de toutes vues  
baillées, et templay d'un amour tout éprouvé, je veux  
obtenir un être pour pouvoir uniquement partager mes  
richesses avec elle. elle me refuse. oh bien mourra  
donc. vous savez que ma langueur m'a depuis un  
an mis vingt fois aux portes du tombeau, et si j'ay  
tenté aujourd'hui un devoir effrayant . . . . .  
pourquoi, cher amy, m'avez-vous tant de fois secouru  
ne faut-il pas que mon amour me conduise tôt  
ou tard au tombeau. . . . j'en suis sûr mes  
larmes. . . . j'ens la vie me manque. . . . .

Astolphe le batteur  
helas! rappelles votre courage

Joconde appuie sur Astolphe

Mon dessin n'étoit pas de vous naître, mademoiselle,  
vous pourriez me rendre heureuse sans qu'il en  
coûte rien à la haine que vous portez si cruellement  
à tous les hommes. je consentoïs que vous n'aimassi-

point. mais ne voulloit pas permettre que l'on achete  
le droit de vous aimer, quand on le paye d'etantes ses  
richesses; cest pouesse la zigueuse . . . .

Marcelle par son amie

— Si bien il ne faut pas vous desesperer.

Joconde qui ronfle

Je proposeray donc ce mariage!

Marcelle

ala bonne heure.

Joconde

Et aimez?

Marcelle

cela pourra peutestre venir.

Joconde

nous ne mettrons donc point la clause?

Marcelle

j'y consens.

Joconde

et les priviléges?

Marcelle

je ne sais ce que cest. mais il n'en faut point se singulariser

Joconde

Vous me ravissoez j'ay donc louvee votre mere?

Marcelle

je vois venir ma soeur cadette, n'allez pas  
luy parlez de la permission que je vous donne,

ny à ma Socie aînée Suvlout, si vous la rencontrez  
je puis d'ailleurs faire des réflexions, ne chantez  
pas encore Victoire.

---

Scène 3.

Astolphe, Joconde

Astolphe

Si voici donc une qui se rend, et je ne crois pas  
quelle se dédiser.

Joconde

Il faut avouer, Sive, que le métier que nous  
faisons est une vraie friponnerie.

Astolphe

Sauray faire qu'en nous vengeant tout se-  
lemonne ici d'une ~~maniere~~<sup>façon</sup> digne de ce que nou-  
s sommes; celle qui vien est extrêmement belle  
mais elle a un petit air de mauvais caractère  
qui est paufait.

Joconde

Sive La seconde Vous regarde.

---

Scene 1<sup>e</sup>

Suzon astolphe, Joconde

astolphe

Où pourlez vous vos pas, et que cheuchez vous,  
ma belle enfant, jamais rien de si parfaict.....

Suzon qui fait des pas de danse lumineux

Laissez moy

astolphe

Permettrez quin voyant vos attraitz

Suzon

Laissez moy la.

pauv'he

Suzon

Sans doute

Astolphe

il ne sied pas qu'une jolie personne, quand on  
loue ses chaumes prenne le ton que vous prenez.

Suzon

tant mieux, cest mon plaisir a moy.

Astolphe, Joconde

\* oh oh! cousin vous m'avez laisse la de la

besogne. Signet entre Suzon et la paume pour la main.

je vous conjure au nom des dieux.....

Suzon

eh bien, pourlez vous bien finir?

Astolphe,  
quoy vous ne daignez pas.

Suzon

Si ce qu'on prend comme ça la main des filles, dam

Astolphe,  
oh assurement vous m'écouteris, je suis autorisé à  
vous parler, et il ne sera pas dit.

Suzon

si vous ne finissez pas.... je vous dis encore une  
fois que je n'ai que faire à vous.

Astolphe

Vous n'avez que faire à moy! oh bien je suis  
bien-aise de vous dire que vous y avez à faire  
plus que vous ne pensez, que j'ay le consentement  
L'abbé, même de votre mere et que je viens ici pour  
vous épouser.

Suzon.

m'épouser. eh oui. voyez donc comme il n'épouse

Astolphe

Vous le verrez, que cela vous plaise ou non, je  
ne vous en épouseray pas moins.

Suzon

Je vous croyez. Est-ce qu'on épouse comme ça les  
gens malgré eux?

Astolphe

oui on les épouse malgré eux.

Suzon

dam et moi je vous dis que non.

Astolphe

Et moy je vous dis que oui.

Suzon

Et moy je vous dis que non - vouliez vous bien ne  
une me pas obstiner donc !

Astolphe

obstinez vous tant qu'il vous plaira.

Suzon

Si l ne tenoit qu'à Vouloir, il y a plus de six  
mois que le fils du juge le voulut, mais tous les  
beaux discours qu'il étudie chez lui et qu'il  
vient me répéter, ne servent de rien et ma soeur  
ainée, qui a été mariée, nous a bien fait  
entendre que le mariage étoit quelque chose qui  
ne v'loit seulement pas la peine d'y penser.

Astolphe

Mon cousin, regardez attentivement - vous

souvenez vous de cette duchesse que nous vîmes  
quand nous pourrions nos plus belles marchandises  
à la cour ?

Joconde  
où, je m'en souviens.

Astolphe  
Voilà tous ses traits tout son air, si vous le  
remarquez. Joconde  
ceci vaut quelque chose de mieux encore.

Suzon se tient au bas de la page  
Je n'ai que faire que l'on se moque de moy.

Joconde  
Il se voit à souhait pour les femmes de cou  
quelles eussent cette simplicité, cette naïveté  
charmant. Astolphe

Qu'appellez vous simplicité, il n'y a point ici autre  
de simplicité que vous l'imaginez. regardez moy  
cest yeux, vous les cachez ! ah petite folâtre.

Suzon  
J'avais l'appréhension de les voir, car ils ne prouvent  
témoignent rien de bon pour vous.

Astolphe  
Oui da ! il me semble que quand vous voudrez  
vous en donner la peine vous louerez assez bien  
ce que vous voulez dire.

Suzon

ce que je dis n'est pas louné avec beaucoup d'esprit.

Astolphe

Non, assurement, et vous êtes la bonne! même.

Suzon

moy? je suis . . . .

Astolphe

eh où, vous dis je on peut se rappeler à vous

Suzon

comment?

Astolphe

oui très rès. <sup>je veux dire</sup> he bien vous autres cri d'abord que  
c'étoit l'ingénuité même, une ignorance entière  
dumonde, un Espru peu cultiver. Vous y faites  
attention et vous êtes tout surpris de trouvez de la  
finesse dans la pensée et du tout dans l'expression.

Suzon

moy? point du tout..

Second : astolphe

× dans le dessin où vous êtes de suivre La conu il  
est sacheux que mademoiselle ait résolu de ne  
point prendre d'engagement, car elle semble toutes  
faire pour vivre dans ce paix là.

Astolphe

elle y seroit adorée, mais enfin cette autre

jeune personne que nous pensons de vous, n'aura  
peut-être pas la même répugnance, et je compterai  
en faire la demande.

Suson

de qui? de ma Soeur Marcelle?

Astolphe

où je ne crois pas qu'elle refuse l'occasion de  
s'établir dans un Sejour où règnent les plaisir  
les plus délicats, où les bons amis se répandent  
jusques sur les femmes les plus subtilles.  
quand, après quelque temps, elle voudra bien venir  
vous voir, vous trouverez dans son langage et  
dans ses façons de se mettre des grâces qui  
vous décepceront.

Suson

ma Soeur n'en point faite pour cela?

Astolphe

Je crains qu'elle y sera bientôt formée.

Suson

Je vous dis que jamais ma Soeur n'attrapera  
ces façons là dont vous parlez.

Astolphe

Cependant mon parti en pris, à dieu

Suson

Ecoutez donc si vous voulez.

Astolphe

non laisser moy

Suson

voue vous trompés.

Astolphe

tant mieux cest mon plaisir a moy

Suson

pandy cest fort joly assurement de se moquer  
comme vous faites

Isconde + Astolphe

Vous avez dabord penché pour Mademoiselle,  
il y auoit de l'injustice a songer a un autre,  
pour peu quelle acceptât vos propositions.

Astolphe

Quoy, J'oublirois le mauvais traitemen que  
dabord, Mademoiselle m'a fait empuyer?

Suson avec impatience

quel est donc ce mauvais traitemen, je ne vous  
ai pas dabord voulu Ecoutez parceque je n'ecoute  
pas ordinairement les hommes. si je ne les écoute  
pas cest qu'ils ne m'ont jamais dit de certaines

raisons; Vous me les dites vous, et je vous écoute.  
ainsi vous voyez bien que vous devez m'allez demander  
amancee.

Astolphe

Quoy?

Suzon

que ce n'est pas ma faute, mais que c'est moy

Astolphe

eh bien?

Suzon

que vous devez allez demander amancee

Astolphe

allons donc. nous verrons dans quelques jous

Suzon

quoy! ce n'est pas aujourd'huy.

Astolphe

non. j'ay encore quelques arrangements a prendre

Suzon

vous étes d'abord si pressant cela est impatientas

Astolphe

je puis apres tout y allez dans le jous.

Suzon

tout a l'heure, croyes moi, cao ondit que les homm  
d'un moment a l'autre changent de resolution

Astolphe

rien ne m'en fera changer.

*Suson*

Je vois venir ma soeur ainée, je tremble de vous  
laisser avec elle.

*Astolphe*

ne craignez rien

*Suson*

3. a dieu donc Monsieur, à tantost.

*Astolphe*

2. comptez sur ma parole.

*Suson* montant une petite pique dans

1. ah dame! pour le coup, quand j'aurai la couve,  
cela sera bien endeuillé mes soeurs.

*Astolphe*

4. n'oubliez pas de ma sincérité.

---

*Scène 5<sup>e</sup>*

*Astolphe* *Joconde*

*Joconde*

Voilà deux nouveaux articles, dont il faut alors  
faire mention sur le livre.

*Astolphe*

tu pourrais tout de suite faire mention du troisième.

*Joconde* caisse

Pauvre je crois que je ferois aussi bien.

cependant dire, je ne sais pas trop ce qui en arrivera. cette soeur aimee a dit on, plus desprue que les deux autres.

Astolphe

Tute moques, l'espru a tel jamais gacanti le coeu.      Joconde

Elle est d'ailleurs accompagnee d'une espree de philosophe qui a suelle un Empire absolu

Astolphe

Cest une faiblesse dont il fuit que nous saoch profiteo.      Joconde

Enfin au lieu d'une, cela fait deux personnes a vaincre.

Astolphe

Il est vray que cela rend la chose plus difficile mais ne doutons point de la victoire.

---

Scene 8<sup>e</sup>

Clorinde, Matasio, Astolphe,

Joconde

Clorinde

Tous tenez le flambeau qui pourrez feul me conduire, mon chev Matasio, vous passez

pour regler mes sentiments ainsi qu'il vous plaira.  
je ne m'en dessoude pas.

Matastro

Croyez que vous bien. Madame, est tout ce que  
je chevache. Tout je vous le disois, Madame, on  
rapporte que Zenon ne donna qu'une fois en sa  
vie le bon jour à sa femme, encor estoit ce pour  
ne point marquer trop d'impolitesse.

Clorinde

Que je suis satisfaite de vos doctes leçons, et  
qu'il est bien vray que l'étude du beau, du grand,  
du sublime éteint dans les coeurs les desirs bas  
et matériels que nous inspire l'amour.

Matastro

Ouy, je vous le disois, Madame, on rapporte  
que Zenon ne donna qu'une fois en sa vie,  
le bon jour à sa femme, encor estoit ce  
pour ne peint marquer trop d'impolitesse.

Clorinde

Nous sommes également épris.

Adolphe

Le respect dont notre amour est accompagné nous  
réunit quelque Rivaux.

pour regler mes sentiments ainsi qu'il vous plait.  
je ne m'en dessens pas.

Matasio

Croyez que vous bien, Madame, est toute ce que  
je cheveche. Tout je vous le disais, Madame, on  
rapporta que Leon ne donna qu'une fois en da-  
vne le bon jour a sa femme, encor etoit ce pour  
ne point mauvais trop dimpudentie.

Glorinde

Que je suis satisfait de vos doctes leçons, et  
qu'il est bien vray que l'étude du beau, du Grand,  
du Sublime éteint dans les coeurs les desirs bas  
et matériels que nous inspire l'amour.

Astolphe

Le détachement que vous faites pavoise, ces yeux  
baisses, cet extérieur ~~exterieur~~ <sup>au contraire</sup> son d'un triole presage  
pour deux amans, que vous avez également  
touchés.

Joconde

Nous sommes également épris.

Astolphe

L'impérie respect dont notre amour est accompagné nous  
réunit quoique Rivante.

Joconde

Si l'un de nous estoit assez heureux pour choi-  
choisi; l'autre entendroit prononcee son arrest sa  
mauvaise.

Astolphe,  
laissez vous fléchir.

Joconde

Daignez nous apprendre notre sort.

Malasio à Joconde

Toila qui est singulier.

Corinde <sup>a matrice</sup>

— laissez vous fléchir monsieur Malasio.

Malasio à Astolphe et Joconde

Quelle temerité! Savez vous bien à qui vous  
vous addressés?

Corinde

Ces déclarations me plaisent fort.

Astolphe

nous n'avons pas cru vous offenser.

Joconde

nous avons cru devoir risquer ce que nous avions.

Malasio

Ces déclarations! Je ne serai au jen suis,  
apprenez de moy.

Astrophe

viii mon sieur

Malasio

Apprenez que ce seroit l'épouse la philosophie même  
que d'épouser madame. ce qui seroit absurdé à  
imaginer.

Astrophe

il est vrai. Isconde

il en faut congeoir.

Clorinde

je n'ay jamais pu concevoir ce que l'on dit de  
ces passions amoureuses qui captivent les hommes.  
je sais que, pour le bien de la société, on peu  
se résoudre à recevoir un époux; mais que  
l'âme dans ces sortes d'engagements, soit affectée,  
cest ce qui me passe.

Malasio

cela me passe aussi.

Astrophe

et moy je soutiens, que quand l'amour est pur,  
et sincère, il est impossible de s'en défendre.

qui m'aime, qui ne voit que vous, qui ne respire

~~que pour vous, a qui rien, de ce que vous avez  
d'aimable, nechape ce qui est pris a vous. Je vous  
sacrifie tout ce que la fortune, l'amitié, l'amour  
la vie lui offrent de plus cher.~~

Malasio

~~quelle pitié.~~ Clorinde

~~quelle erreur, si l'ame est alors affectée, elle  
l'est d'un sentiment qui la déshonneure, ce n'est  
alors que vanité coupé la conversation d'un jeu  
homme et d'une femme; ces sont l'amour propre  
la coquetterie qui capitulent ensemble.~~

Malasio

~~ce sont même quelquefois l'intérêt et l'avareur  
qui se jouent l'un de l'autre: cela n'est-il pas  
affreux.~~

~~Stolphe et Clorinde~~

~~vous voulez parlez d'un certain amour qui  
voudroit s'introduire et qui n'est pas encore  
généralement reçu. le véritable amour est peu  
et cest parce quil est peu qu'il est impossible  
de son ~~affection~~ défendre.~~

Clorinde

impossible de s'en dessendre : allons, monsieur  
Matasio, en voilà assez retirons nous.

Matasio

on ne saurait entendre de semblables paradoxes  
sans se sentir échauffé la tête, allons madame

Astolphe

Où je soutiens ~~que~~ est impossible de se  
dessendre d'un amant pur et sincère, et c'est une  
matière qui aprestoit, madame, me viteroit bien  
de value pour deue approfondie philosophiquement.

Joconde

Vous épouveziez, madame, en examinant cette  
thèse que les sens et l'âme sont si intimement  
liés que l'âme à beau vouloir s'élever, elle ne  
peut être libre, et que tout ce qu'elle peut faire,  
est de gémir de sa captivité.

Matasio

laissez laisser, madame, de gens qui parlent  
sans principes

Clorinde

quoy vous voudriez me prouver que le rapport  
est si immédiat : - - - - -

Astolphe

Oui, Madame, je suis à vos pieds, je vous déclare que mon respect m'a retenu longtemps dans un vigoureux silence, mais que la violence de mon amour ne me permet plus de me taire. Je vous avoue que je vous aime et que je suis dans la résolution de vous adorer éternellement, eh bien cela ne fait il aucun effet sur vous.

Glorinde

aucun.

Matafio

ny sur moy.

Astolphe

Je ne me rebute ny point. il ny aura point de ressource que je n'emploie pour vous attendrir, je deviendray galant et magnifique; voit' par l'exemple, un diamant, laissez moy faire ma démonstration et prenez vous à tout ceci, je vous en conjure.. voici un diamant d'un prix considérable imagines vous que je l'ai laissé sur votre toilette sans que vous nous en soyez appesagé, vous l'essayez, et quoique vous soyiez dans le dessin

de faire exactes recherches pour le rendre, vous  
recevez le prendre en attendant.

— je le poste! Clorinde au lit

— je le poste! Astolphe

oui. Matasio

✓ bâtimage! Astolphe

ce n'est pas tout, je sais que vous avez auprès  
de vous un homme de lettres qui est votre conseil,

votre amy, malaise dans ses affaires, comme  
la pluspart le sont; je luy dis, monsieur ma  
flamme est honnête, un lien legitime est mon  
objet, votre honneur ne sera pas blessé en me  
servant, déterminez l'aimable Clorinde, déterminez  
celle que j'adore, je vous promet mille ducats, si  
l'affaire réussit, et voici davance une tabatiere  
extrêmement riche que je vous prie d'accepter.  
acceptez, je vous prie, monsieur,

Matasio prend la tabatiere et la regarde  
oui oui, Spéculation que tout cela.

Astolphe

Laissez moy continuer, on vous parle en ma  
faveur, je reviens plus humble, plus modeste

que jamais je m'adresse à vous, si cruelle lloit  
ne scaurai je pointe si ma presence vous plust,  
ou vous importune, je cheoche les occasions de  
vous voir, mais ce n'est qu'en tremblant que je  
me presente devant vous, holas! daignez me  
rassurez, dites moy que vous me permettez  
quelqu'assiduite, dites moy, je vous en conjure,  
que mes visites ne vous offensez point.

Sentez vous qu'apres tant de soumissions et de  
tendresse vous auriez bien de la peine a me  
refuser une permission aussi innocente, et que  
lame voudroit envain sy opposer.

Clorinde

Je sens... je sens qu'une autre que moy auoit  
quelque peine.

Astolphe

ah! vous me permettrez de vous voir, ma joie  
ne pourroit alors se primitre t'on ne senoit plus  
vif, plus gay, plus empesché que je le serois,  
s'agiroit il d'une feste, d'un spectacle, s'agiroit il  
de vous rendre quelque service importun, tout

cela se'eutevoi en un moment assurement  
mes soins ma constance mon respect vous  
touchevoient, vous pensiez que vous n'auriez point  
de meilleur amy que moy, vous diviez en songeant  
a moy, je possede son coeur tout entier. holas!  
ne doit il pas completer sur le mien, il me parle  
de mariage a la veite, cela est gênant, il est  
difficile de s'y ~~re~~ redouire, mais deux amis  
ne se disent ils pas tout reciprocement et  
puisque le mariage en ce qu'il peut attendre de  
moy, ne seroit <sup>pas</sup> manque a l'amitié que de  
me eloigner de ce que je puis honnêtement faire  
pour lui <sup>avant</sup> apres que vous auriez reflecti  
cela done je me presentavois devant vous, vous  
me permettrez d'espereer.

### Florinde

Vous allez, ce me semble, un peu vite sur cet  
article.

### Astolphe

non non, madame, j'esperevoit, cest alors que  
je deviendrois jaloux - héquoy, madame, vous  
divoiso-je, quel est cet homme qui étoit bien

chez vous, si je ne me trompe il vous a parle'  
Secolement, vous l'avez regardé avec plaisir,  
est il une doulce paville à la mienne; ah  
cette Clorinde, est ce là le hantement que j'ay  
meutie? j'eduis peude, je me meus ~~lament~~ je voudrois  
vivre pour vous --- sentez vous la gravation?

Clorinde

hé mais --- j'examine... hé bien après?

Astolphe

apres' vous tacheviez de me confesseur, et --- mais  
pour l'examiner mieux et sentir par vous même,  
dites moy, ce qu'on ne peut pas se dispenser de  
répondre en pareil cas.

Clorinde

hé mais... je dirais... vous vous allarmez,  
monsieur, mal à propos.

Astolphe

fort bien.

Clorinde

ce homme qui vous inquiète ne peut point  
prétendre à mon cœur, puisqu'avant lui vous  
avez fait vous en rendre digne.

Astolphe

voila ce que c'est.

Florinde

je ne vous avois pas permis d'espérer si je  
n'avois en pour vous des sentiments sincères.

Astolphe

On ne peut pas mieux.

Florinde

je vous distingue des autres hommes... Soyez plus  
tranquille.

Astolphe

à merveilles... je vous interrogeois alors, je  
prendrois votre main respectueusement, mais  
vivement pourtant, et je la bisevois cent fois  
et luy faire la main

nous voilà raccommodés, comme vous voyez;  
convaincus que dans ce moment vous soyez attendris.

Et nous laissons tomber  
main, pour nous causer

Florinde

oui, mais ce n'est qu'une fiction

Astolphe

Il faut avouer, madame, qu'en l'examinant ~~de~~  
~~de~~ plus philosophiquement, il y a une possibilité  
naturelle à l'attendre pour quelqu'un qui nous  
aime, mais ceci ne tient à aucune conséquence  
à votre regard, quoique ce soient mes propres  
sentiments que j'ay tâché de vous l'exprimer,

je sais ce que je dois penser et je me celiere sans  
aucune espouance.

Scene 7.

Clorinde Matasio

Clorinde

Je ceste interdite, apoinc m'atil donné le temps  
de luy repondre, mille idées confuses... mais  
monsieur, je pense à une chose, nous ne leu  
avons pas rendu la bague et la tabatiere, il faut  
les leu-repootez au plus viste a coustis apres  
eux.

Matasio

les repoulez, ma soy je crois que vous ferez bien  
d'oublier tout cela.

Clorinde

que dites vous! je ne pouvois accepter de pareilles  
choses que dans le cas ou j'ecoulevois des  
propositions de mariage, et c'est ce qui assuramente  
ne me convient pas, ainsi, monsieur, reportez les  
promptement.

Matasio

Il n'a cependant pas trop mal dessendu sa  
these, je ne sais quelle philosophie des anciens  
il a embrassée, si ce sont les atomes, les nombres ou  
les idées, c'est comme est l'ame en guerre.

*philosophie* Clorinde

qu'en vouliez vous conclure

Malasio

que scais-je

Clorinde Impar

croyez vous que dans ses dis couos il soit sincere ?

Maladio

si dans ses promesses il stroit cela meileroit

attention

Clorinde

il faudroit donc en ce cas lui dire de ma part  
que je trouve ses façons de talionnes assez justes.

Malasio

je vais bientot voir quel homme le peut ave,  
sil entre avec moy dans de certaines explications,

vous pourrez comptez que sa flamme est brûlée,

que sa flamme est pure, que sa flamme est

constante, & que c'en une affaire sur laquelle

vous ne devez pas balancer un moment.

### Scene 8<sup>e</sup>

Clorinde Solo

Ce que decide un homme aussi integre, et aussi  
éclairé que monsieur Malasio est une loy pour moy;  
d'ailleurs il faut convenir, l'hommage de ces inconnus  
ma pointe deplie, et j'estais convaincu avec plaisir  
qu'il n'en pas possible a la morte d'éloigner un

*pendant le p natural.*

*Scene 9.*

*Marcelle* ~~entre dans la chambre de Florinde~~  
*Lheureux se passe et je n'entends point parler de lui*

*Suzon* ~~entre dans la chambre de Florinde~~  
*que s'est-il dégagé! c'est donc qu'il voudrait attendre  
encore quelques jours*

*Florinde*

*Venez mes soeurs, venez, j'adopte un système  
que vous m'avez vu longtemps combattre, je vais  
me marier, où j'épouse un homme versé dans  
la philosophie. Marcelle*

*vous nous supposiez agréablement, ma soeur,  
quel est donc cet homme versé dans la philosophie?*

*Florinde*

*Unde ces nouveaux hôtes que vous avez pu  
voir ici. Marcelle*

*Unde ces nouveaux hôtes, je puis donc vous  
dire librement, ma soeur, que si l'un vous épouse,  
l'autre doit aussi me demander en mariage.*

*Suzon*

*l'autre, tout beau, si vous plait il y en a un qui  
doit sûrement aller trouver ma mere pour  
moi.*

Marcelle

que veut donc dire Sujon?

Sujon

Éh dame, il faut bien que vous m'a soeu Marcelle,  
ou vous m'a soeu Clorinde vous vous trompés, ils  
ne sont que deux, et nous sommes trois, le compte  
comme cela ne peut pas y être.

Marcelle riant

tu t'es ma pauvre enfant.

Clorinde

on sera malade d'elles

Sujon

oh pour cela non, il m'a bien promis de me  
tenir parole.

Marcelle

ah ah! quel est donc ce gros livre que j'apprencois  
sur cette table.

Clorinde

un livre de Philosophie sans doute que mon  
futur époux auva laissé là.

Marcelle

je scouai bien aise de voir ce que c'est que la  
philosophie ah ah! ~~louer~~ journal de nos  
conquêtes amoureuses, où se trouve la liste des  
femmes que nous avons trompées.

Sujon

Comment?

Clorinde

qu'en ce que cela signifie?

Marcelle lame

Voila pour des max chands un livre assez

Singulier

Clorinde lame

- voyons donc - le cinq may sur les frontières  
de france une belle, qui depuis deux ans résistoit  
aux jolies phrases d'un abbé et aux insultes  
élégantes d'un petit maître, avoua vers les six  
heures du soir qu'elle n'étoit point insensible.

Marcelle lame

- le lendemain une blonde mourante dont la  
la froideur déespérait les plus hardis, sentit  
le trouble s'emparez de son cœur, sans qu'elle  
sût comment la chose étoit faite. le jour  
suivant ... mais jusqu'où cela va-t-il donc ?

du tourne les pages

Suzon

que veux donc dire ce journal là :

Marcelle

que vois je ! Suzon

ah ! comment, j'approuvois mon nom !

Marcelle lame

le seize Marcelle fut promue par de scintes laumes

*Suzon femme*

- le même jour Suzon fut adoucie en lui promettant  
- cela mener à la cour.

*Clorinde femme*

- L'autorité de Clorinde fut vaincue moyennant  
- mille ducats promis à monsieur Matassio son  
conseil - moyennant mille ducats!

*Marcelle*

par des fautes farfmes!

*Suzon*

pource qu'on m'a promis de mener à la cour.

*Clorinde*

cela est ouvageant.

*Marcelle*

Cela est plaisir.

*Suzon*

ça est bien ridicule.

*Clorinde*

elle est toute forte au moment faire parler  
de la tétude que l'on fait pour la personne  
qui instruit une chose.

Scene 10.

Astolphe, Joconde, Clorinde, Marcelle,  
Suzon. *Clorinde*

mais ~~que~~, je crois que les bairves osent  
encore repavoiser ici.

Marcelle

Il faut now main forte , ma soeur , je suis  
d'avis qu'on les fasse arrêter .

Iulsion

Voila justement le mien .

Astolphe

Où c'en est assez , jocconde .

Jocconde

Voici donc nolue couvée achevée .

Astolphe

allons rejoindre les beautés que nous avions  
abandonnées . Si elles ont été sensibles à la  
fleurette , nous avons eû la consolation de  
voir quelles n'étoient pas les seules dans le  
monde .

Clorinde

jay par une longue étude appris à modérer  
ma colere , mais parfois , peusides , quel a été  
volte de astin !

Astolphe

de vous rendre heureuses en nous divertissant  
de nous venger sur le sexe même , de certains  
ouïages que nous croyons en avoir eçus ;

Et de vous faire revenir en même temps de  
l'indifférence qu'un Rédempteur vous inspireroit par des  
vues d'intérêt et que vous ayez fait des réflexions  
à vos Soucis. *Clarinde*

et de quel droit ....

*Astolphe*  
par un droit que vous ne pourrez me  
contester quand vous me connoîtrez....  
vous avez chacune un amant qui entre  
plusieurs autres se sont distingués par leur  
persévérance: couronnez leurs feux je vous  
y engage, et si ce n'est assez je vous l'ordonne.  
Reconnaissez le Roy de Lombardie.

*Clorilde*

*Sise*.... *Marcelle*  
j'ay peine à croire ce que j'entends.

*Suzon* apres  
luy Roy! j'aurois bien mieux aimé qu'il  
n'eût été que marchand.

*Joconde*  
convainez que c'eul été un meurtre que

de vous condamnez toutes trois a un austere  
celibat. *Astolphe*

je compte que vous me scaurez gré de vous  
avoir fait abandonner une aussi belle  
resolution. vos amans se sont enchantés de  
loueven en vous de nouveaux sentiments. nous  
le sommes nous d'avois rempli le projet que  
nous avions entrete. ainsi je n'envisage ja-  
detous cōtés que des sujets de joie. prenē  
donc paul de bonne grace a un divertissement  
que vos amans ont fait préparer.

*Marcelle*  
ce n'est pas le plus mauvais pavé que nous  
puissions prendre.

*Suzon a Clorinde*  
Vous voudrez donc bien apprendre, ma soeur  
que le fils du juge m'épouse..

*Clorinde*  
*Le Roy l'ordonne.*

*Astolphe*  
où je le veux ainsi.

*Suzon fait la reverence au R.*  
Je vous remercie monsieur,

A strophe

cet ordre regarde aussi *Et Florinde et marcello.*

Florinde

Il ne me reste qu'une chose à dire, nous  
sommes <sup>femmes</sup>, vive, et vous nous avez trompés.

Isconde

ah consolez vous, ceoyez moy, et ne songezons  
qu'a nous deux. I.

Divertissement.

J'ay le plaisir de demander la permission que j'aurai de faire une telle chose par l'autorisation  
de représentation dans les salles de théâtre.

Yves Lemoine au greffeur des biens, le 10. 1720.

Lemoine



